

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 31 Aout 1899

No 49

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et remplies
de la manière la plus habile et
à des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune
douleur aux patients.

Bureau au dessus du maga-
sin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova
Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessus de Clifton House,
SUMMERSIDE, P. E. I.

**PRINCE
COUNTY
DRUG
STORE**

The oldest and most reliable Drug
establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a
first class DRUG STORE

Personal attention given to
compounding. Prescriptions
and only the purest of Drugs
used. Our more than thirty
years in the Drugs Business
is a guarantee that the utmost
care and attention will be ex-
ercised.

J. A. GOURLIE
8 Side, P. E. I. May 1st '96 (tf)

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter

Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'dg S'ide

POUR CHAPELETS DES RR. PP.
CROISIERS, Médailles et Petits Cha-
plets de St Antoine, Timbres postes
obituaire. Ecrivez à Agence de l'Ecole
Apostolique de Bethléem, No. 153 rue
Shaw, Montréal, P. Q.

DR. H. L. DICKEY,

Late of Royal London Ophthalmic
Hospital, Moorfields, and Cen-
tral London Throat &
Ear Hospital
Specialist in diseases of the

EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Cameron Block.
Residence—"Hotel Davies."
Office Hours—9, 30 to 1 p. m., 2 to 3
d. m., 7 to 8 p. m. Eyes tested for glass-
es

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in
a position to do
watch repairing in
all its branches.

Graduate of the
Montreal Optical
School, Toronto.

Eye glasses,
Spectacles fitted
without the least
inconvenience to
the patient.

EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel, Aluminium and
Silver spectacle rims at lowest price.
Satisfaction guaranteed in all
cases.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fitting

Supplies

**AT TIGNISH and
ALBERTON**

NEW GOODS !

Our New Goods are open
to inspection, the supply and
variety greater than ever.

A nice Assortment of trim-
med and untrimmed hats,
come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front
seat for both quality and
price. Our "Samson" Blend
Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriv-
ing weekly from Ontario
Mills. And home ground
Cornmeal always in stock.

**Come to Myrick's
for all you require.**

May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

11

[suite]

Entre donc, répéta le notaire
en allant au-devant de sa
femme, qu'il prit par la main et
amena devant le médecin.

Madame Pauline Fromentin,
ajouta-t-il en la présentant, une
rusée personne qui a trouvé le
moyen d'être maîtresse au logis
et de me laisser faire mes vo-
lontés.

—Oh ! méchant ! fit la jolie
blonde plus rougissante en-
core.

M. le docteur Jacques Her-
vey, continua le notaire, notre
voisin bientôt, notre hôte au-
jourd'hui et notre ami toujours.

Soyez le bienvenu, monsieur,
dit la jeune femme.

Merci, madame, répliqua le
médecin un peu ému, et daignez
excuser un sauvage qui, arri-
vant de l'autre monde, a oublié
le langage qu'on emploie avec
les belles dames comme vous.

Eh ! mais, pas si sauvage que
ça, monsieur le docteur ! dit
madame Fromentin en mon-
trant, entre deux sourires, les
plus jolies petites dents du
monde.

A table ! s'écria M. Fromen-
tin. Docteur, offrez votre bras à
ma femme.

On entra dans la salle à man-
ger. Le déjeuner fut plein d'en-
train et de gaieté ; madame
Fromentin en fit les honneurs
avec une aisance charmante et
de gracieux sourires, qui mirent
aussitôt Jacques Hervey à son
aise. Il lui sembla qu'il se trou-
vait, après une longue absence,
au milieu d'anciens amis qui
fêtaient son retour, et son cœur,
qui n'avait point été gâté par
les affections, en tressaillit d'aise.
Il avait cru s'enfermer dans une
solitude morte, où le cœur et
l'esprit ne devaient plus trou-
ver d'aliments, et voilà que, à
la porte de cette nouvelle exis-
tence, un rayon de chaude amiti-
té—ce qu'il y a de meilleur au
monde !—venait se reposer sur
lui et faire revivre l'espoir qu'il
croyait mort dans son cœur.
N'était ce pas un heureux pré-
sage ?

Peut-être le bonheur l'atten-
dait-il dans le coin ignoré de la
Bourgogne où il allait enfoncer
sa vie ! Sous l'impression de ces
images heureuses, le regard un
peu mélancolique du médecin
s'illumina, son front s'éclaircit,
les voiles de la pensée se déchir-
èrent, et le jeune docteur char-
ma ses nouveaux amis par les
ressources d'un esprit brillant
et cultivé qui s'ignorait presque
encore lui-même, tant il avait
vénu absorbé par l'étude et é-
loigné d'affections sincères. Tout
en parlant, il avait examiné ma-
dame Fromentin, qui prêtait
une oreille attentive au récit de
ses courses au milieu des forêts
de la Guyenne, et il reconnut
que, si elle avait de jolies petites
dents, sa bouche vermeille et
ses grands yeux, d'un bleu
sombre, étaient fort agréables à
voir et composaient, avec le

reste, une figure des plus
mignonnes ; ses yeux sur-
tout étaient ravissam-
ment beaux et possédaient
une expression de bonté, de
douceur caressante, qui attirait
immédiatement toutes les sym-
pathies et faisait naître le désir
de posséder son amitié.

Deux choses frappèrent le mé-
decin : l'une fut le touchant ac-
cord, la conformité de goût qui
existaient entre le notaire et sa
femme.—O'était mieux que la
lune de miel de deux jeunes
mariés, mieux que l'amour plein
d'espérance de deux fiancés...
c'était tout cela avec les teintes
accentuées d'un bonheur sans
usage, d'une confiance absolue
et réciproque, d'une existence
dans laquelle les chagrins, les
soucis, la maladie n'étaient ja-
mais entrés, tant elle était bien
remplie par la jeunesse, l'amour,
la santé et toutes les grandes
qualités dont était doté ce cou-
ple charmant. L'autre fut le
luxe de bon goût, le confort, la
richesse même, qu'il trouvait
dans cette maison.

En entrant, il avait aperçu
plusieurs chevaux dans l'écu-
rie ; il avait vu deux voitures
sous la remise ; le service de la
table était fait par un domestique
mâle des mieux dressés et
vêtu d'une petite livrée, bien
simple, mais élégante et de très
bon goût. Cela le surprit ; il ne
se figurait point un tel bien être,
un luxe si vrai et si bien
ordonné dans la vie d'un notaire
de campagne. Tout cela le ren-
dit au instant rêveur et réfléchi.

Qu'avez vous, docteur ? lui
demanda M. Fromentin, comme
s'il eût été inquiet du nuage
qu'il voyait poindre sur le front
de son coadjuteur.

Jacques Hervey releva sa
belle tête, et, contemplant le
mari et la femme, il dit :

En vous voyant tous les deux
si bien unis, si parfaitement
heureux, j'admire et j'envie ;
mais, hélas ! j'envie sans espoir,
car la nature est avare de ses
dons et ne peut produire un au-
tre homme et une autre femme
doués comme vous de tous les
bonheurs.

Vous avez votre tour, mon
ami, répondit M. Fromentin ;
fiex-vous à Pauline et à moi
pour vous découvrir la petite
merveille qui, un jour, sera ma-
dame Jacques Hervey. Quant à
la fortune, soyez rassuré sur ce
point, il n'est pas nécessaire d'a-
voir, comme nous, quarante
mille francs de rente pour être
heureux à la campagne. Une
bonne femme, une bonne com-
science et une bonne santé suffi-
sent pour cela.

Ainsi, dit le médecin, ce n'est
ni la nécessité, ni le besoin de
vous créer une position qui vous
ont déterminé à venir habiter ce
bourg ?

Non, répondit M. Fromentin ;
et pour que vous en soyez bien
bien convaincu, voici notre his-
toire en deux mots :

[suite à la 8me Page]

MIRACLE

Washing Compound The great la-
bor Saver. Not injurious to Clothes. Try
it and be convinced. Wholesale and
Retail.

Brace McKay & Co.

Summerside, P. E. I. August 3rd 1899.

OUR MOTTO

KEEP UP WITH THE TIMES

We again have the pleasure to acquaint the general public
that our spring importations are complete. We must thank the
very large number of customers who have patronized us during
the seed season. Our output, this season was the largest in the
history of our trade which speaks volumes in favor of the impor-
ters Messrs George Carter & Co., Ch'Town.

Our stock of General Merchandise being now complete in
every department we feel certain of being enabled to please the
most enlightened purchaser. In the following lines we invite
inspection

**Dry Goods, Ready-to-wear Clothing
Boots & Shoes, Groceries, Paints and
Oils, Hardware, etc.**

Those goods are all bought right and we will share the profit
with every customer who will patronize us. Remember we buy
all kinds of produce in exchange for goods for which we will pay
the highest market price.

WOOL—We want and will pay the top figure for.

We take this opportunity to announce to the public in general
and our customers in particular that owing to the large expense
we will be under this year of building a very large New Store
we ask of those who owe us and are in a position to pay us dur-
ing the summer months to be kind enough to do so. All who
cannot pay during the summer we respectfully request them to
prepare themselves to pay up in the fall. All accounts will be
rendered in detail and we will expect a settlement on or before
the 1st day of December next, 1899.

**J O ARSENAULT & SON
WELLINGTON**

**TIGNISH DRUG STORE
NEW DRUGS NEW GOODS**

We receive every week a fresh supply of the purest drugs
that can be obtained in Canada.

We are headquarters for good goods. Come in and ascertain
this fact.

All aisiars of horses skillfully treated at moderate charges.

A fine assortment of Spectacles. Prices from 50 cents up.

Prescriptions carefully compounded at all hours.

A clerk sleeps in the Drug Store. Our customers can therefore
be served at all hours of the night.

CHAS. DALTON